



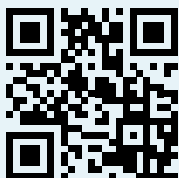
Feuillet d'animation

Années d'études : 3^e et 4^e année

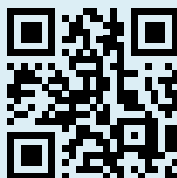
Les approches plurilingues, des pratiques à valoriser!

Les activités pédagogiques proposées dans les feuillets d'animation sont aussi des occasions d'éducation inclusive visant l'harmonie entre la langue d'enseignement et les connaissances linguistiques et culturelles des élèves. Pour en savoir davantage, consultez les trois ressources suivantes.

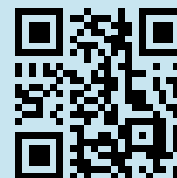
*Cultiver l'inclusion,
valoriser la diversité*



*Diverses racines,
diverses voix*



*Guide d'initiation aux
approches plurilingues*



Note : Les pistes d'exploitation comprennent une composante de communication orale axée sur les stratégies d'écoute et de prise de parole.

Rubrique : Juste pour lire | **Titre :** Une expédition le long de l'eau

Programmes-cadres	Domaines d'étude
Éducation artistique	Danse
Français	Notions fondamentales de la langue

Pistes d'exploitation

Activer les connaissances des élèves en les invitant à se lever et à représenter différents types de cours d'eau au moyen du mouvement et du son. Modéliser clairement les mouvements et les sons attendus :

- **un ruisseau** : petits pas lents et rapprochés, mouvement sinueux des mains, accompagnés d'un chuchotement doux (*shhh*);

- **une rivière** : pas plus rapides, mouvements de bras amples et vigoureux, accompagnés d'un son de bouillonnement (*Bloup! bloup!*).
- **un lac** : immobilité, bras ouverts vers l'extérieur pour représenter l'immensité, dans un silence total.

Inviter les élèves à reproduire, dans le format de leur choix (par exemple, mime, maquette, illustration ou jeu de rôles), chaque séquence en groupe, puis répéter en nommant les mots *ruisseau*, *rivière* et *lac* afin de soutenir l'acquisition du vocabulaire.

Faire un retour en groupe-classe en invitant les élèves à décrire les différences observées et entendues. Noter les idées au tableau sous deux catégories : **ce qui change** (la vitesse, le bruit, la largeur) et **ce qui reste pareil** (la présence de l'eau, son mouvement continu).

Lire à voix haute la rubrique **Juste pour lire**. Pour rendre la lecture active, diviser le groupe-classe en trois groupes de « détectives » :

1. Les paysagistes (repèrent les changements de décor)
2. Les biologistes (repèrent les animaux et les plantes)
3. Les gardiens (repèrent les émotions et les leçons du grand-père)

Demander aux élèves de lever la main ou de faire un petit signe lorsqu'un élément lié à leur mission est entendu.

Construire ensemble un tableau afin d'organiser les informations relevées en ajoutant une colonne sur les impressions des personnages pour travailler l'inférence.

Cours d'eau	Description	Observations	Rôles dans la nature	Impressions des personnages
Ruisseau	Étroit, peu profond et calme	Rochers, mousse, eau claire	Début du parcours, raconte une histoire	Curiosité et nervosité
Rivière	Plus large, et courant plus rapide	Animaux, traces, barrage	Habitat pour plusieurs espèces, transforme la forêt	Émerveillement et respect
Lac	Large, calme et profond	Poissons, insectes, reflet du ciel	Écosystème riche, réserve d'eau	Calme et accomplissement

Inviter les élèves à échanger, en équipes de deux, pendant environ trois minutes afin de discuter du « secret » de l'eau : selon elles et eux, pourquoi le grand-père dit-il que l'eau raconte une histoire? Faire une mise en commun et reformuler les idées principales en soulignant le lien entre l'eau et la vie.

Inviter les élèves à représenter leur compréhension du parcours de l'eau à l'aide d'un outil numérique (application de dessin ou Canva). Leur mission est de créer une séquence de trois cases (style bande dessinée) comprenant :



1. **Le voyage de l'eau** : les élèves choisissent trois étapes du texte (par exemple, le ruisseau du départ, le barrage de la rivière, l'arrivée au lac) ou imaginent une autre destination pour l'eau (par exemple, un grand fleuve ou l'océan).
2. **Une courte phrase explicative** sous chaque case commençant par : « L'eau est importante ici parce que... ».
3. **Un élément visuel tiré du texte** pour lier leur dessin au récit (par exemple, le carnet de Camille, les traces de pattes ou le pendentif en bois).

Circuler parmi les élèves pour les soutenir dans l'organisation de leurs idées. Inviter quelques élèves à présenter leur production à l'oral.

Conclure en mentionnant que, pour le grand-père autochtone, l'eau est une force vivante, puis inviter les élèves à compléter la phrase suivante : « Comme Camille et Éloi, je sais maintenant que l'eau est... ».

Programme-cadre	Domaine d'étude
Sciences et technologie	Systèmes vivants

Pistes d'exploitation

Revenir sur les observations faites dans le texte concernant les êtres vivants présents près de l'eau. Inviter les élèves à nommer les plantes, les animaux et les éléments naturels observés dans les différents milieux du récit (le ruisseau sinueux, la rivière, le barrage de castor, le lac).

Poser des questions d'exploration telles que :

- Pourquoi les animaux s'installent-ils près de l'eau?
- De quoi les êtres vivants ont-ils besoin, en plus de l'eau, pour survivre?
- Que se passerait-il si l'eau de la rivière cessait de couler ou disparaissait?

Animer un débat « mouvant » en invitant les élèves à se placer au centre de la salle de classe. Expliquer clairement les consignes : désigner un côté de la classe comme étant « d'accord » et l'autre comme étant « pas d'accord ». Montrer physiquement les deux pôles pour s'assurer que les élèves s'orientent bien.

Lire à voix haute des affirmations pour stimuler la réflexion telles que :

1. Tous les animaux, même ceux qui vivent dans le désert, ont besoin d'eau pour vivre.
2. L'eau est utile aux êtres vivants pour boire seulement. (pour mener la notion d'habitat, comme pour le castor ou les poissons)
3. Un ruisseau finit toujours son voyage dans un grand lac. (pour nuancer la fin du parcours de l'eau : fleuve, océan, nappe souterraine)

Demander aux élèves de se déplacer vers le côté qui correspond à leur réponse. Inviter ensuite deux ou trois élèves de chaque côté à expliquer leur choix. Encourager l'utilisation d'exemples concrets (par exemple, « Le castor utilise l'eau pour se protéger, pas juste pour boire. »). Reformuler les réponses pour faire ressortir que l'eau est multifonctionnelle (boisson, abri, transport, nourriture).

Proposer une courte mise en situation : demander aux élèves d'imaginer que le parc Algonquin subit une très longue sécheresse. Les inviter à décrire à l'oral ce qui arriverait aux plantes, aux animaux et aux êtres humains. Recueillir les idées pour conclure que l'eau est le moteur de tout l'écosystème.

Faire un lien avec l'environnement local en invitant les élèves à nommer un point d'eau près de chez eux (ruisseau de quartier, rivière locale, étang, etc.) et à décrire les êtres vivants qu'elles et ils y ont déjà observés.

Conclure en soulignant que l'eau est un lien invisible qui unit tous les milieux : elle voyage, se transforme et soutient la vie partout où elle passe. C'est pour cette raison, comme le dit le grand-père, qu'il faut « marcher avec respect » à ses côtés.

Approche plurilingue

Pistes d'exploitation

Expliquer aux élèves que l'eau est si importante qu'elle porte un nom différent dans chaque culture, et que ces mots cachent parfois des sons qui imitent la nature.

Inviter les élèves à écouter et à explorer différents mots liés à l'eau. Modéliser clairement la prononciation et inviter le groupe à répéter ensemble en portant une attention à la « texture » des sons :

- *Eau* (français) : un son doux et fluide.
- *Nibi* (anishinaabemowin ou ojibwé : langue parlée dans la région du parc Algonquin) : un son court et rythmé.
- *Water* (anglais) : un son avec un mouvement de bouche plus marqué.
- *Agua* (espagnol) : un son qui commence de façon ouverte et finit doucement.

Inviter les élèves à comparer les mots à l'oral en posant des questions de perception :

- Lequel de ces mots ressemble le plus au bruit d'une goutte qui tombe?
- Quels mots semblent « couler » sans s'arrêter lorsqu'on les prononce?
- Y a-t-il des langues où les mots se ressemblent (par exemple, *agua* et *acqua*)?
- Quels mots sonnent de façon semblable?
- Quels mots sont très différents?
- Quel mot est le plus facile à prononcer?



Proposer aux élèves d'associer un geste et une intention à chaque mot pour créer une « danse des langues » :

- *Eau* : mouvement de vague très lent avec les bras.
- *Nibi* : tapoter deux doigts dans la paume de la main, comme des gouttes.
- *Water* : mouvement de va-et-vient rapide avec les mains.

Ouvrir la discussion en invitant les élèves qui connaissent d'autres langues à présenter le mot *eau* (ou un mot lié à la nature, comme *forêt* ou *pluie*). L'élève devient le modèle pour le groupe qui tente de répéter le mot et de lui inventer un geste.

Conclure en faisant ressortir que les langues peuvent exprimer une même idée de différentes façons, et que l'écoute attentive des sons nous aide à mieux comprendre et à apprendre de nouveaux mots. Souligner que, même si les noms et les sons changent d'une culture à l'autre, l'importance de l'eau reste la même pour tout le monde sur la Terre.

Enfin, rappeler aux élèves que s'intéresser aux mots des autres est une forme de respect, tout comme le grand-père enseigne à Camille et à Éloi à « marcher avec respect » dans la forêt pour en découvrir les secrets.

Rubrique : Mon passe-sport | **Titre** : En mode rando!

Programmes-cadres	Domaines d'étude
Français	Notions fondamentales de la langue
Éducation physique et santé	Vie active

Pistes d'exploitation

Activer les connaissances antérieures en invitant les élèves à fermer les yeux et à écouter des sons de la nature reproduits en salle de classe (vent, feuilles, oiseaux). Les inviter à représenter un son avec leur corps et à décrire ce qu'elles et ils imaginent.

Lire la rubrique **Mon passe-sport**. Demander aux élèves de repérer une définition de la randonnée, ses bienfaits et les conseils proposés.

Construire ensemble un tableau afin d'organiser les informations relevées.

Activité	Bienfait	Conseil

Former des équipes de deux ou de trois et les inviter à discuter de la question suivante : Pourquoi la randonnée est-elle bénéfique pour le corps et l'esprit? Inviter les équipes à échanger leurs idées en groupe-classe et noter les idées principales.



Inviter les élèves à prendre part à une courte marche d'observation à l'extérieur de l'école. Leur donner des consignes précises : observer trois éléments naturels, écouter deux sons et nommer une sensation ressentie. Au retour, inviter les élèves à communiquer leurs observations à l'oral.

Programme-cadre	Domaine d'étude
Sciences et technologie	Systèmes vivants

Pistes d'exploitation

Faire circuler un objet de la nature (une pierre, une branche, une pomme ou une plume) de main en main dans le groupe. Au moment de la réception de l'objet, la détentrice ou le détenteur doit nommer un élément précis que la nature lui offre et pour laquelle elle ou il est reconnaissante ou reconnaissant.

Expliquer aux élèves que, pour plusieurs communautés des Premières Nations, la Terre est considérée comme une relation vivante à respecter. Leur mentionner que vivre en équilibre avec la nature implique des notions de responsabilité et de gratitude.

Inviter les élèves à réfléchir à la question suivante : Comment peut-on respecter la nature au quotidien?

Former des équipes de trois ou de quatre. Chaque équipe choisit un écogeste réaliste (réduire les déchets, protéger les plantes, respecter les animaux) et prépare une courte présentation dans le format de son choix, comprenant une action concrète et une explication de son importance. Inviter les équipes à présenter leur idée au groupe-classe.

Créer la charte écologique du groupe-classe en regroupant trois à cinq engagements choisis ensemble.

Programme-cadre	Domaine d'étude
Éducation artistique	Arts visuels

Pistes d'exploitation

Inviter les élèves à illustrer leur expérience de la randonnée ou de l'observation extérieure en utilisant le moyen de leur choix (création d'une œuvre visuelle ou assemblage d'éléments naturels). Modéliser rapidement au tableau en dessinant un exemple simple (par exemple, un arbre avec des détails observés, comme les feuilles ou les branches). Nommer à voix haute ses observations et les représenter afin de guider les élèves.

Inviter les élèves à ajouter des détails visuels inspirés de leurs observations (formes, lignes, textures). Circuler parmi elles et eux pour les soutenir en posant des questions telles que :

- Qu'as-tu observé?
- Quels détails peux-tu ajouter?
- Quelle forme géométrique te rappelle cet élément naturel?
- Quel matériau (ou quelle couleur) as-tu choisi pour représenter la texture que tu as vue?
- Qu'est-ce qui est le plus difficile à illustrer dans ton observation?
- Ta forme est-elle organique (libre et naturelle) ou plutôt géométrique (carrée, circulaire)?
- As-tu utilisé une couleur primaire ou as-tu créé une nuance en mélangeant tes couleurs?

Inviter quelques élèves à présenter leur création au groupe-classe en décrivant ce qu'elles et ils ont représenté et en expliquant leur réponse. Faire un retour en groupe-classe en soulignant que l'observation attentive de la nature peut inspirer la création artistique.

Rubrique : Tadam! | Titre : Le land art

Programme-cadre	Domaine d'étude
Éducation artistique	Arts visuels

Pistes d'exploitation

Inviter les élèves à observer des exemples de créations en land art ou à manipuler des objets naturels mis à leur disposition. Leur demander de décrire leurs observations en mettant l'accent sur l'organisation des matériaux (formes, textures, répétitions).

Lire avec les élèves la rubrique **Tadam!** pour repérer la définition du land art. Construire une synthèse orale des caractéristiques principales :

- utilisation exclusive d'éléments naturels (roches, feuilles, branches, sable);
- création réalisée directement liée à l'environnement;
- importance des éléments clés : lignes, motifs, répétition et variété;
- nature temporaire et éphémère de l'œuvre;
- rôle central de l'observation attentive.

Inviter les élèves à créer une œuvre inspirée du land art (en salle de classe ou à l'extérieur). Donner des consignes claires sur l'organisation des formes et la précision des détails visuels.



Circuler parmi les élèves et les soutenir en leur posant des questions telles que :

- Comment as-tu organisé tes éléments (disposition régulière ou irrégulière)?
- Ta composition est-elle symétrique ou asymétrique?
- Utilises-tu la répétition d'un motif pour créer une ligne?
- Comment as-tu créé une nuance ou un contraste avec les matériaux choisis?
- Est-ce une forme organique ou une forme composée de plusieurs petits objets?

Inviter quelques élèves à présenter leur création en utilisant le vocabulaire à l'étude (formes, lignes, organisation).

Amener le groupe à réfléchir sur la nature du land art :

- Pourquoi l'œuvre ne dure-t-elle pas?
- Pourquoi est-il important de la photographier ou de la dessiner?

Clore l'activité en soulignant que le land art donne l'occasion de créer en se servant de la nature et d'observer son environnement avec un regard artistique et respectueux.

Approche plurilingue

Pistes d'exploitation

À la suite des créations des élèves, choisir trois éléments naturels clés (par exemple, arbre, pierre, feuille). Les inviter à nommer ces éléments dans toutes les langues qu'elles et ils connaissent ou qu'elles et ils parlent à la maison.

Afficher, au tableau, les trois éléments (dessins ou photos). Créer des colonnes pour classer les mots qu'ont proposés les élèves (par exemple, pour *pierre* : *stone* (anglais), *piedra* (espagnol), *pietra* (italien)).

Guider l'observation des élèves en posant des questions ciblées :

- Y a-t-il des mots qui commencent par le même son dans des langues différentes?
- Quel est le mot le plus court? le plus long?
- Le son du mot te fait-il penser à l'objet (par exemple, un son dur pour la pierre, un son doux pour la feuille)?

Demander aux élèves de choisir un mot dans une autre langue que le français pour l'élément principal de leur création. Elles et ils peuvent tracer la forme du mot avec des brindilles ou des cailloux dans leur land art.

Amener les élèves à réaliser :

- qu'un même objet de la nature porte plusieurs noms, mais reste le même pour tout le monde;
- qu'apprendre le nom d'un élément de la nature dans une autre langue est une façon de respecter la culture de l'autre;
- que certaines langues ont des mots semblables, ce qui peut faciliter la compréhension de nouveaux mots.

Rubrique : À la découverte | **Titre :** Au cœur des forêts ontariennes

Programmes-cadres	Domaines d'étude
Sciences et technologie	Systèmes vivants
Études sociales, histoire et géographie	Patrimoine et identité : Les communautés du Canada, 1780-1850
Mathématiques	Données

Pistes d'exploitation

Présenter aux élèves l'image d'une forêt diversifiée ou des échantillons de branches réelles (conifères et feuillus). Établir le contexte de l'activité en définissant le rôle des élèves, soit des exploratrices et des explorateurs chargés de découvrir les caractéristiques des plantes de l'Ontario.

Poser des questions aux élèves pour faire émerger les savoirs sur les besoins et les fonctions des végétaux :

- De quoi une plante a-t-elle besoin dans son habitat pour assurer sa croissance?
- Quels éléments de l'environnement peuvent aider ou nuire à la survie d'un végétal?
- Toutes les plantes ont-elles les mêmes besoins en eau et en lumière selon leur milieu de vie?
- Quel est le rôle des plantes dans la production de l'air que nous respirons?
- Comment les plantes servent-elles de nourriture ou d'abri aux animaux de la forêt?
- Quels objets de notre quotidien sont fabriqués en partant de matériaux provenant de la forêt?
- Pourquoi certaines plantes sont-elles considérées comme étant sacrées ou importantes pour certaines cultures?
- Comment les plantes sont-elles utilisées dans la création de vêtements ou de teintures, ou dans les traditions?

Lire avec les élèves la rubrique **À la découverte**, puis former des équipes de recherche. Attribuer une plante à chaque équipe : l'épinette noire, l'érable à sucre, le cèdre blanc et le foin d'odeur. Demander aux élèves de repérer les informations clés dans le texte : l'habitat, les caractéristiques physiques, le rôle écologique et l'utilisation humaine.



Inviter les équipes à communiquer leurs découvertes. Reformuler leurs réponses pour préciser le vocabulaire et clarifier les idées principales. Noter les informations au tableau en regroupant les données similaires. Amener les élèves à observer les ressemblances et les différences entre les espèces. Proposer une activité de classement : regrouper les éléments observés selon des critères précis (par exemple, le type de feuillage, le milieu de vie et l'utilité). Discuter, en groupe-classe, des choix de classification.

Inviter les élèves à représenter les données à l'aide d'un diagramme de Venn pour comparer deux plantes ou deux habitats. Les guider dans l'organisation logique des informations. Intégrer un outil numérique (Google Slides, Canva) pour structurer les résultats. Circuler parmi les élèves pour les soutenir dans la manipulation de l'outil.

Inviter les élèves à présenter leur production à l'écran. Poser des questions pour développer le raisonnement mathématique :

- Quel groupe contient le plus d'éléments? Comment le savez-vous?
- Quels éléments ont été regroupés ensemble? Pourquoi?
- Comment les catégories ont-elles été organisées pour rendre l'information claire?

Encourager les élèves à expliquer leur démarche à l'oral pour développer la communication mathématique.

Conclure en soulignant que les mathématiques aident à organiser, à comparer et à mieux comprendre les informations complexes observées dans la nature.